

Une communauté de destin en construction

Par Wang Yi*



La diplomatie chinoise œuvrera avec les autres pays à l'édification d'une nouvelle forme de relations internationales et d'une communauté de destin pour l'humanité tout entière.

En 2018, nous espérons un monde donnant plus de place à la confiance et moins à l'éloignement. Pour négocier un paysage international complexe, les pays ont besoin de plus de confiance réciproque et d'une atmosphère moins soupçonneuse. Il convient de rechercher des solutions politiques aux points chauds et aux questions épineuses qui durent depuis longtemps, et de parvenir à des résultats qui soient dans l'intérêt de toutes les parties. La dynamique actuelle de désescalade sur la péninsule coréenne offre à toutes les parties l'occasion de faire preuve d'une plus grande sincérité dans la recherche du dialogue et de la négociation, et de faciliter des échanges constructifs. Pour dire les choses plus généralement, en tant que partenaire sur lequel toutes les parties peuvent compter, la Chine continuera de défendre l'égalité des pays quelles que soient leur taille, leur force et leur richesse, de promouvoir le dialogue et la consultation comme étant la seule méthode pour régler les litiges et les divergences, de soutenir le règlement politique des points chauds régionaux et d'agir de manière constructive à cette fin. Nous espérons sincèrement que le dialogue et la coopération prévaudront dans notre monde.

manifestations, notamment la conférence annuelle du Forum de Boao pour l'Asie, le Sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai, le Sommet du Forum sur la coopération sino-africaine et le Salon international chinois de l'importation.

En 2018, nous espérons un monde donnant plus de place à la coopération et moins aux tensions. En cette période de mondialisation, la planète est en fait un village global. Au lieu de se livrer à des démonstrations de puissance musclées, les pays devraient plutôt rechercher la coopération pour faire face aux défis communs et agrandir la galette des intérêts partagés. Dans cet esprit, la Chine va renforcer son réseau mondial de partenariats et bâtir un cadre de relations entre grands pays basé sur la stabilité commune et le développement équilibré. En ce qui concerne nos relations avec les pays voisins, nous respecterons les principes de l'amitié, de la sincérité, des avantages mutuels et de l'ouverture sans exclusive.

Nous allons élargir la coopération et réduire les différences avec ceux pour construire conjointement une communauté de destin en Asie. Nous allons promouvoir la justice tout en recherchant les intérêts communs en vue d'une plus grande solidarité et d'une meilleure coopération avec les pays en développement. Nous allons ajouter de nouvelles dimensions à nos mécanismes de coopération avec l'Afrique, l'Amérique latine et les Caraïbes ainsi que les pays arabes pour préserver le dynamisme de ces mécanismes dans des circonstances changeantes.

Compte tenu que la Chine est toujours le plus grand pays en développement au monde, l'action au service du développement intérieur demeure la première des priorités à son ordre du jour diplomatique. Nous allons concrétiser la nouvelle philosophie du développement, présenter au monde les provinces, les régions et les villes chinoises sur le thème « la Chine de la nouvelle ère », et contribuer au développement coordonné de la région Pékin-Tianjin-Hebei, à la planification et au développement de la Nouvelle Zone de Xiongan ainsi qu'à l'accueil des Jeux Olympiques d'hiver 2022. Nous allons doter un mécanisme de protection pour assurer la sûreté et la sécurité des ressortissants et des organismes chinois à l'étranger en vue de la sauvegarde effective de nos droits et de nos intérêts légitimes. La Chine collaborera avec les parties concernées pour traiter les différends commerciaux sur la base du respect mutuel, de l'égalité et des avantages réciproques. La Chine a traversé un changement radical, qui représente de nouvelles chances pour la paix et le développement dans le monde. Le monde auquel nous aspirons est ce à quoi nous nous employons dans notre action diplomatique en 2018. J'encourage nos amis dans le monde entier à continuer de suivre le développement et la diplomatie de la Chine. Ensemble, écrivons un nouveau chapitre de la coopération gagnant-gagnant entre la Chine et le reste du monde.

* L'auteur est le ministre chinois des Affaires étrangères.

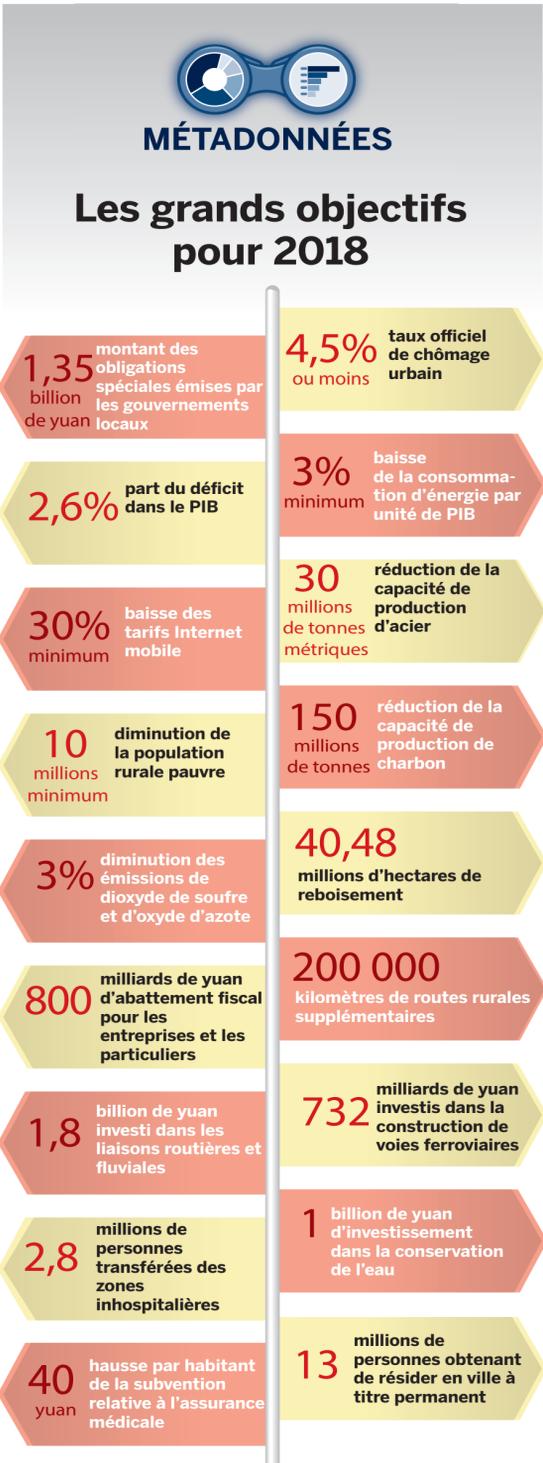
Réforme L'audace au programme

SUITE DE LA PAGE I

Pour la recherche d'une croissance de meilleure qualité, M. Li a défini neuf propositions de mesures clés : accélération des réformes structurelles de l'offre ; intensification des efforts d'innovation ; approfondissement des réformes, en particulier celles des entreprises publiques ; réponse à ce que l'on décrit comme trois batailles cruciales (désamorcer les risques financiers, cibler la pauvreté et traiter la pollution) ; revitalisation des zones rurales ; développement régional ; stimulation de la consommation et de l'investissement efficace ; ouverture de l'économie aux investissements étrangers et amélioration du bien-être des gens. M. Li a déclaré que dans l'élaboration de ses mesures économiques, le gouvernement devait désormais mettre à exécution la Pensée de Xi Jinping sur l'économie socialiste à la chinoise pour une nouvelle ère.

« Nous allons promouvoir avec vigueur le développement de qualité. Le développement est le fondement et la clé de la solution aux problèmes de notre pays », a-t-il dit. Zhu Ning, professeur de finance à l'université Tsinghua, estime que le rapport d'activité est en harmonie avec la Conférence centrale sur le travail économique, une réunion de politique économique majeure tenue en décembre à Pékin. « L'accent est mis désormais sur le développement de l'économie dans son ensemble. Les gens reprochent à la Chine sa conception de la croissance pour la croissance et non pour le développement. On veut un développement sur une assise plus large et plus ouverte au lieu de la seule croissance du chiffre », précise-t-il. Kerry Brown, directeur du Lau Institute au King's College de Londres et auteur du livre *China's World: What Does China Want?* (Le monde de la Chine : que veut la Chine ?), estime qu'il est raisonnable de se faire une conception plus large des objectifs. « Le fait

de mettre l'accent sur cette seule statistique (la croissance du PIB) n'est pas adapté au but recherché. Les gens font beaucoup trop de cas de sa montée et de sa descente et il convient de faire passer un message plus nuancé ». La croissance cible elle-même était la même que celle qui avait été fixée en 2017, bien que sans la réserve formulée cette année de « plus élevée si possible ». L'an dernier, la croissance a en fait atteint 6,9%, se révélant supérieure à celle de l'année précédente pour la première fois depuis 2010. On prête encore de l'importance au niveau de la croissance chinoise car la deuxième économie mondiale devrait fournir 35% de la croissance mondiale cette année, selon le Fonds monétaire international. Pour George Magnus, un collaborateur du China Centre de l'université d'Oxford et un spécialiste de l'économie chinoise, le fait que la croissance de l'an dernier a été plus élevée que prévu rend l'objectif de 2020 plus facilement réalisable.



CONTACTEZ-NOUS

China Daily
15, rue Huixin Dongjie, district de Chaoyang, Pékin, Chine 100029
+86 (0) 10 64918366
chinawatch@chinadaily.com.cn
Publicité : +86 (0) 10 64918631; ads@chinadaily.com.cn
Site Internet : www.chinadaily.com.cn
Suivez-nous sur : Facebook.com/chinadaily
twitter.com/ChinaDailyUSA

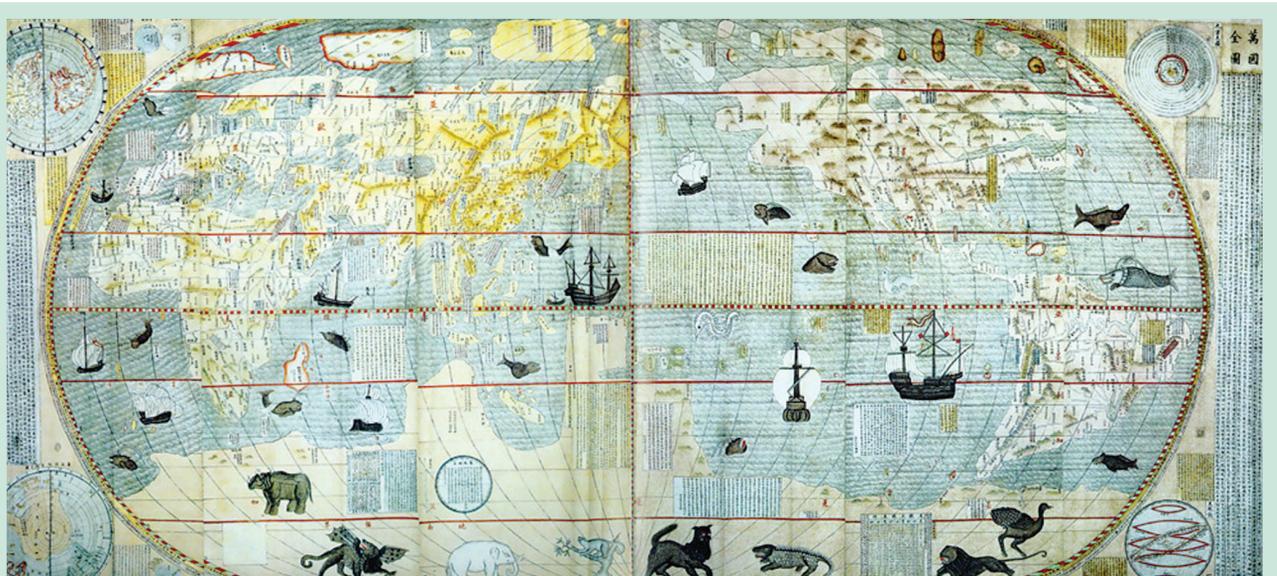
China Daily USA
1500, Broadway, Suite 2800, New York, NY 10036
+1 212 537 8888
editor@chinadailyusa.com

China Daily Asia Pacific
China Daily Hong Kong
Room 1818, Hing Wai Centre, 7 Tin Wan Pkwy Road, Aberdeen, Hong Kong
+852 2518 5111
editor@chinadaillyhk.com
editor@chinadailyasia.com

China Daily UK
90 Cannon Street, London EC4N6HA
+44 (0) 207 398 8270
editor@chinadailyuk.com

China Daily Africa
P.O. Box 27281-00100, Nairobi, Kenya
+254 (0) 20 242 8589
editor@chinadailyafrica.com

© 2018 China Daily
Tous droits réservés



La carte du monde représentée en peinture par Matteo Ricci pendant son séjour en Chine. PROVIDED TO CHINA DAILY

Quand la Chine éclairait l'Occident...

Les comptes rendus que faisaient du pays les missionnaires jésuites à l'intention de leurs instances ont eu une profonde influence dans les cercles intellectuels européens. Zhao Xu raconte.

En 1658, Martino Martini, un missionnaire jésuite italien qui avait séjourné en Chine, a publié à Munich l'un de ses quatre livres marquants sur le pays. Dans *Shicai Historiae Decas Prima*, il relate l'histoire de la Chine depuis l'antiquité jusqu'à l'an 1 avant notre ère, année qui correspond au règne de l'empereur Aidí de la dynastie des Han occidentaux (206 avant notre ère - an 24 de notre ère). S'efforçant d'incorporer l'histoire de la Chine dans le système et la représentation chronologique de l'histoire européenne, et animé par le souci de convertir les gens, Martini n'avait pas calculé l'impact que ses travaux auraient sur les intellectuels occidentaux. « Cela contredit, voire compromet la Bible », estime Zhang Xiping, un des grands spécialistes des échanges culturels entre la Chine et l'Occident.



De gauche à droite : la pierre tombale de Matteo Ricci sur le campus de l'institut administratif de Pékin. Zhang Xiping, un spécialiste des échanges culturels entre la Chine et l'Occident. Le philosophe chinois Confucius. PHOTOS PROVIDED TO CHINA DAILY



demandé une éternité à Voltaire et ses successeurs. Selon M. Zhang, nombre des missionnaires jésuites venus en Chine entre les 16^{ème} et 18^{ème} siècles devinrent ensuite ce qu'on appellerait aujourd'hui des « donneurs de coups de main » sur la Chine, chargés de faire découvrir – ou d'une certaine façon redécouvrir – l'ancien pays de l'Orient à leurs contemporains occidentaux. Mais avant cela, la plupart d'entre eux devaient concilier ce qui était placé directement sous leurs propres yeux avec l'idée qu'ils s'en étaient faite précédemment. « Jusqu'à la seconde guerre de l'opium (1856-60), où la Chine avait subi une défaite humiliante aux mains des troupes anglo-françaises, le pays représentait un tiers du produit intérieur brut total du globe », dit M. Zhang. « Alors, que dois-je faire de la Bible ? ». La réponse à cette question a indéniablement

siècle, la Chine connaissait l'abondance et la prospérité, elle était parvenue à maturité sous l'orientation de ses propres traditions et avec l'aide de sa philosophie sous-jacente. L'Occident, de son côté, était encore aux prises avec la Renaissance et la Réforme, les mouvements culturels, politiques et religieux qui allaient finir par ouvrir la voie aux temps modernes. Scientifiquement, la Chine a pu prendre du retard au début ; mais dans les domaines culturels et économique, elle a clairement manifesté son avantage ». Certains missionnaires ont pu eux-mêmes avoir des moments de doute, suppose M. Zhang. « Ils fréquentaient des membres de la haute société chinoise qui se vêtait d'étoffes luxueuses et voyageaient dans des berlines magnifiquement décorées. C'était là une expérience totalement différente de celle que rencontraient les expo-

rateurs occidentaux dans d'autres parties du monde, en Amérique par exemple. Et qui renvoyait ces missionnaires à la question suivante : 'Comment se fait-il qu'un lieu qui a complètement échappé au message de Dieu soit béni d'une telle abondance et d'une telle prospérité ?'. Une telle expérience, qui constitue une leçon d'humilité à bien des égards, doit avoir contribué à la souplesse dont ils ont plus tard fait preuve dans leur travail de missionnaires ». Matteo Ricci, dont on pense qu'il a été le premier missionnaire jésuite à avoir mis les pieds à Pékin, la capitale depuis les 300 années précédentes, a autorisé ses convertis chinois à poursuivre la tradition de leur culture ancestral. Tout chrétiens qu'ils étaient devenus, ils pouvaient continuer à s'agenouiller devant leurs parents, leurs empereurs et, évidemment, leurs ancêtres. « Ricci et ses confrères jésuites partageant

le même point de vue tentèrent de persuader le Vatican qu'une telle tolérance était conforme à la doctrine de l'Église, puisque la genuflexion et la pratique du culte relevant du domaine de la tradition par opposition à la religion », explique M. Zhang. À l'époque, alors que les voyages entre l'Europe et la Chine étaient périlleux au point de se traduire souvent par une ou deux victimes mortelles, la plupart des missionnaires jésuites choisissaient de transmettre par écrit ce qu'ils voyaient et entendaient. Un bon nombre d'entre eux traduisaient aussi des textes, faisant ainsi connaître les ouvrages classiques de Confucius – les *Entretiens de Confucius* ou les *Paroles de Confucius* par exemple – aux intellectuels occidentaux. La publication en Europe de textes savants comme de textes populaires sur la Chine écrits par ces missionnaires eurent des effets à la fois voulus et non voulus, selon M. Zhang. « Ils étaient principalement incités à écrire sur la Chine par leur propre besoin de voir leur mission continuer de bénéficier du soutien des autorités centrales de l'Église grâce à l'image favorable qu'ils donnaient de leurs activités. C'était d'une importance absolue, compte tenu des controverses et des débats que les arrangements pratiqués par les jésuites avaient suscités chez leurs détracteurs conservateurs, qui finirent par porter l'affaire devant le Vatican. « Dans quelle mesure leurs publications eurent-elles un effet de persuasion ? », s'interroge M. Zhang en conclusion. « C'est difficile à dire. Mais elles ont réellement ouvert une fenêtre pour ceux qui cherchaient des réponses à la question de savoir comment donner une nouvelle jeunesse à leur société, comment la libérer et comment se libérer eux-mêmes ».

Mode : pas de limite d'âge sur le podium

Par Xing Wen

Un groupe de personnes âgées portant des sacs remplis de produits de beauté, de vêtements et de grignotines a afflué au musée Chaoyang de la planification urbaine à Pékin un beau matin lors d'un week-end de janvier. Âgées pour la plupart de plus de 60 ans, elles affichaient des sourires radieux. Après tout, il s'agissait des gagnants de la manche préliminaire d'un concours de mannequinat, rassemblés au musée pour les épreuves finales prévues plus tard dans la journée. Le concours est une manifestation de groupe annuelle qui a commencé en 2010. Le jour des épreuves finales, les coulisses furent vite occupées par les membres de chaque équipe qui avaient répété plus tôt leur prestation sur le podium. Zhang Jinglai, directrice d'une équipe du district de Chaoyang, a démontré pour ses coéquipières la façon de marcher les épaules légère-

ment retenues en arrière. Chaussée de talons hauts, Mme Zhang a demandé à ses homologues de marcher au rythme d'une chanson jouée à la radio qu'elle tenait à la main. Formée en 2005, l'équipe compte plus de 40 membres qui pratiquent le mannequinat deux fois par semaine dans leur centre de services communautaires. Mme Zhang a toujours choisi pour son équipe les thèmes des toilettes et la musique d'ambiance présentées au concours. Après une carrière dans l'ingénierie et son départ en retraite en 1995, Mme Zhang s'était initiée à la danse carrée comme passe-temps. Mais au fil des ans, elle s'aperçut qu'avec l'âge, son énergie déclinait progressivement. La danse carrée exigeait trop de dépense d'énergie, ce qui l'amena à la pratique du défilé de mode. « Les défilés sur le podium nous rendent plus élégantes, voyez-vous ? », lança-t-elle le matin du dernier concours en désignant ses menues coéquipières habillées en cheongsam. « Bien que j'approche de 80 ans, je ne vais pas

arrêter de courir après la beauté », ajouta-t-elle en dignant des yeux. La foule avait envahi la salle pour les épreuves finales. Les appareils photos crépitaient devant les nombreuses participantes posant sur le tapis rouge. L'appareil de Yu Changcheng, 69 ans, venu avec sa femme qui faisait partie des finalistes, a enregistré les meilleurs moments de sa favorite. M. Yu s'est lancé dans la photographie à titre de loisir après son départ en retraite en 2009, et sa femme a intégré une équipe de mannequinat dans le district de Haidian il y a sept ans. « Le défilé de mode est un exercice qui fait de l'effet pour mon épouse », dit-il. « Elle a vu sa santé s'améliorer ces dernières années, et j'aime être son photographe ». M. Yu fait également des photos pour d'autres personnes âgées. « Les activités de mannequinat nous donnent l'occasion de rencontrer un plus grand nombre de gens et de nous faire de nouveaux amis ». Hong Shutao, proche de la soixantaine, se



Des femmes mannequins amateurs, la plupart âgées de plus de 60 ans, défilent sur le podium lors d'un concours de mode à Pékin. WEI XIAOHAO / CHINA DAILY

détachait de la foule au concours de ce week-end de janvier au Chaoyang, par sa taille – il mesure 1 mètre 80 – et par sa chemise orange. « Les femmes âgées, sans parler d'un homme âgé comme moi, dépensent moins d'argent pour s'habiller ». M. Hong fut à une époque un jeune homme élégant, mais son

attitude à l'égard de la mode a changé, dit-il. Il y a deux ans, sa soeur aînée l'a persuadé de faire partie d'une équipe de mannequins masculins, dont il est aujourd'hui l'un des six membres. L'expérience, dit-il, « a amélioré mon goût en matière d'habillement et m'a donné un nouvel état d'esprit, plus positif bien sûr ».